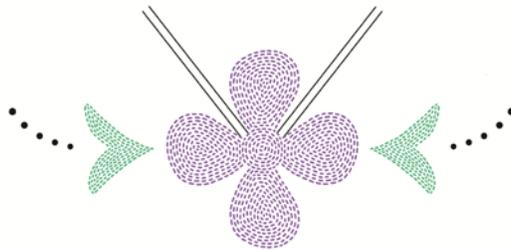


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Prince Albert, Saskatchewan**



PUBLIC

Mercredi 28 mars 2018

Déclaration – Volume 416

**Aleisha Charles, Margaret Bird, Ashley Howe
et Mitchell Poitras, en lien avec Happy Charles**

Déclaration recueillie par Jayme Menzies

A.S.A.P. Reporting Services inc. © 2018

II
AVERTISSEMENT

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Les modifications ont été apportées par Maryiam Khoury, greffière d'enquête publique de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA autochtones disparues et assassinées, après écoute de l'enregistrement audio source, les 1^{er} et 2 août 2018 à Ottawa, en Ontario.

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 416

28 mars 2018

Témoins : Aleisha Charles, Margaret Bird,
Ashley Howe et Mitchell Poitras

Responsable de la consignation des déclarations : Jayme

Menzies

PAGE

Témoignage de Aleisha Charles et al 1

Attestation de la sténographe 39

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

1 Prince Albert, Saskatchewan

2 --- À compter du vendredi 28 mars 2018

3 à 16 h 04.

4 MME JAYME MENZIES : Je me présente. Je
5 m'appelle Jayme Menzies et je suis du Manitoba. Nous sommes
6 le 28 mars et il est 16 h 4. Je vais maintenant donner la
7 parole à Mitchell, si vous voulez bien vous présenter, puis
8 nous pourrons commencer.

9 M. MITCHELL POITRAS : Je m'appelle
10 Mitchell Poitras, je suis de La Ronge, en Saskatchewan. Je
11 suis ici pour parler de ma sœur disparue depuis avril 2017,
12 et surtout du moment où elle a vraiment disparu. J'ai eu
13 l'impression qu'il n'y avait que notre famille - ma famille
14 directe - qui était là pour aider. Et on s'est sentis, on a
15 l'impression d'être impuissant d'une certaine façon parce
16 que c'est une si grande ville, et on n'a pas l'habitude de
17 la grande ville parce qu'on vit dans une petite ville. Et
18 quand on arrive dans une ville à la recherche de quelqu'un,
19 c'est juste, on ne sait pas où chercher. Et, oui. On se
20 sent impuissant. Et, oui. On était que huit à chercher, à
21 fouiller. Et c'est juste, je ne sais pas, hallucinant, je
22 suppose. Genre, comme on est, comme on n'a pas de relation
23 avec nos voisins. On ne parle plus à nos voisins. On a plus
24 cette relation. Quand j'étais jeune, je me sentais isolé
25 parce que je, je buvais beaucoup et je consommais de la

1 drogue. Mais maintenant je commence à comprendre ma
2 connexion, d'où je devrais venir. Genre, notre culture a
3 disparu, notre langue. Je ne connais pas ma propre langue.
4 Hum, ouais. Juste l'identité. Ma propre identité a disparu
5 et on est isolés les uns des autres, et ça n'a pas aidé
6 pour trouver ma sœur. Je pense qu'on devrait se rapprocher
7 et travailler ensemble en tant que communauté, mais ma
8 communauté à La Ronge, parce qu'elle ne vient même pas de
9 Prince Albert, peu de gens la connaissent, la
10 connaissent. C'est si difficile de se faire aider par des
11 gens qui ne savent pas ~~ce qu'est~~ [qui est] cette personne.
12 Je suis sûr qu'ils aideraient un membre de leur famille,
13 mais pas juste au hasard, quelque chose à faire au hasard.

14 Les filles, vous voulez dire quelque
15 chose? Oui, juste --- je ne sais pas. C'est juste, vraiment
16 assez difficile.

17 MME JAYME MENZIES : Puis-je vous poser une
18 question à ce sujet?

19 M. MITCHELL POITRAS : Mm-hmm.

20 MME JAYME MENZIES : Alors, au moment où
21 elle a disparu, est-ce que quelqu'un a contacté la police
22 dès le départ, ou alors, que s'est-il passé? Quelle a été
23 la séquence d'événements?

24 M. MITCHELL POITRAS : Je suis presque
25 certain que ma mère a contacté --

1 MME ASHLEY HOWE : Moins d'une semaine plus
2 tard.

3 M. MITCHELL POITRAS : --- ouais. Dans le
4 courant de la semaine où elle a disparu, parce qu'avant
5 qu'elle disparaisse, genre, avant qu'elle disparaisse
6 vraiment, elle avait déjà disparu. Je suppose que son petit
7 ami l'avait enfermée, mais la police n'a pas fait d'enquête
8 sur lui et n'a rien fait, on dirait. Genre, ils n'ont -- je
9 ne sais pas. Je ne veux pas dire qu'ils s'en fichent, mais
10 on dirait qu'ils n'ont pas envie de, ils n'ont pas envie
11 d'aller de l'avant et de faire une enquête approfondie --

12 MME JAYME MENZIES : D'accord.

13 M. MITCHELL POITRAS : -- sur qui, qui les,
14 hum, les coupables pourraient être. Genre, en général,
15 quand quelqu'un disparaît, on s'intéresse, on s'intéresse à
16 leur conjoint --

17 MME JAYME MENZIES : Ouais.

18 M. MITCHELL POITRAS : -- genre, c'est en
19 général la première personne à qui on pense. Mais non, dans
20 ce -- dans l'affaire de ma sœur -- et bien je ne sais pas
21 s'ils ont fait une enquête sur lui ou -- parce que je l'ai
22 vu chercher pendant, genre, pendant deux jours, et après il
23 avait repris le cours de sa vie.

24 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm. D'accord.
25 Alors elle -- personne n'avait de ses nouvelles depuis

1 environ une semaine, et alors on a appelé la police, et ils
2 l'ont déclarée disparue, ce genre de chose.

3 MME ASHLEY HOWE : Alors, on savait,
4 genre, elle était à Prince Albert, et même à ce moment-là,
5 on ne l'a pas retrouvée avant, genre, un jour ou deux.
6 Alors -- on est tous descendus.

7 M. MITCHELL POITRAS : Pour une raison
8 quelconque, sa mère a téléphoné à ma mère, et elle ne parle
9 jamais à ma mère.

10 MME MARGARET BIRD : Je pense que
11 (~~inaudible~~) [une fois --] la dernière fois qu'on lui a
12 parlé c'était le 2 --

13 M. MITCHELL POITRAS : Mm-hmm.

14 MME MARGARET BIRD : -- et ensuite le 3, ça
15 a été la dernière fois qu'ils l'ont vue en vidéo. Et peut-
16 être que le 6 ou le 7, j'ai reçu un message, de, de [M.],
17 ça c'est la femme du frère de [Petit ami], et elle m'a
18 demandé ce qui était arrivé à ma mère. Et ensuite elle a
19 commencé à parler d'un autre monsieur. Je ne me souviens
20 pas de comment il s'appelait, mais j'ai son nom dans mon
21 téléphone.

22 M. MITCHELL POITRAS : Hum, [B.]? C'est
23 lui?

24 MME MARGARET BIRD : Non, c'était un autre
25 nom.

1 MME ASHLEY HOWE : (~~Inaudible~~) [C'est ça
2 dont] ils parlaient à Saskatoon ou quelque chose.

3 MME MARGARET BIRD : Non, ils ont dit
4 qu'elle était à La Ronge et qu'il était, il serait - [A.] a
5 dit que la dernière fois qu'elle a été vue elle était à
6 La Ronge avec lui. Elle a dit -- je ne sais pas. Sa vie
7 était, genre, vraiment compliquée quoi.

8 *(Plusieurs personnes parlent en même*
9 *temps)*

10 MME ASHLEY HOWE : Toute seule et elle
11 était avec [Petit ami] quand elle est arrivée ici. Parce
12 qu'ils se sont retrouvés.

13 M. MITCHELL POITRAS : Et une autre chose
14 qui me perturbe, en fait, c'est que quelqu'un a piraté le
15 compte Facebook de ma sœur et on a vérifié les messages de
16 son petit ami, [Petit ami], et il n'y avait que quatre
17 messages entre eux pendant toute la période où ils se
18 voyaient -- ou étaient ensemble. Ils ont eu un enfant
19 ensemble. Il n'y a que quatre messages de l'un à l'autre
20 dans ce compte Facebook. Et j'ai lu tous les anciens
21 messages et on pouvait voir absolument tout le monde.
22 Quelqu'un s'est connecté et les a tous effacés, ce qui est
23 -- je ne sais pas. Ça me donne envie de m'arracher les
24 cheveux. C'est si évident, genre --

25 MME JAYME MENZIES : D'accord.

1 MME ASHLEY HOWE : Ouais, et le message
2 c'était : « Oh, qu'est-ce qui t'es arrivé l'autre soir? »

3 Alors, est-ce que tu attendrais plusieurs
4 nuits avant de lui envoyer un message quand elle n'a nulle
5 part où aller à part aller te voir?

6 M. MITCHELL POITRAS : Mm-hmm. Elle allait
7 le voir.

8 MME JAYME MENZIES : Mmm.

9 MME ASHLEY HOWE : Parce qu'il a attendu
10 quelques jours après son arrivée là-bas. Parce que, genre,
11 dès qu'elle est arrivée là-bas à P.A., elle a disparu au
12 bout de quelques jours.

13 M. MITCHELL POITRAS : J'ai vu quelques
14 images, mais je ne sais pas. On ne dirait pas qu'elle est
15 en train de faire ce qu'ils disent -- ce que la police
16 pense qu'elle fait. Ils pensent qu'elle est juste en train
17 de fouiller les poubelles. On ne dirait pas.

18 MME ASHLEY HOWE : Par moment on dirait
19 qu'elle se cache sur certaines de ces photos, aussi, celles
20 qu'ils nous ont montrées. Mais alors, pourquoi ils n'ont
21 pas continué à la suivre pour en savoir plus? Genre, on n'a
22 pas appris grand-chose de ces vidéos et de ces photos.

23 M. MITCHELL POITRAS : Et les caméras de
24 surveillance, ils ne nous les ont pas montrées.

25 MME MARGARET BIRD : Ils ont commencé à

1 évoquer le nom de [A.R.], qu'ils l'ont vue avec lui, et
2 celui de [E.].

3 MME ASHLEY HOWE : Mais elle n'était même
4 pas avec eux à Prince Albert.

5 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Il était à
6 La Ronge tout ce temps-là. Ils étaient juste --

7 MME JAYME MENZIES : Ça fait beaucoup de
8 choses contradictoires --

9 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Ils sont --

10 MME JAYME MENZIES : -- de choses, de
11 choses.

12 M. MITCHELL POITRAS : C'est comme si la
13 famille de [Petit ami] savait qu'ils essayaient de nous
14 embrouiller dans nos recherches.

15 MME ASHLEY HOWE : (~~Inaudible~~) [Ils
16 pourraient] même l'avoir vue -- quand elle faisait du
17 pouce. Parce qu'elle s'est arrêtée à mon travail, elle
18 était toute seule. Elle n'était avec personne. Et je
19 suppose que c'est à ce moment-là qu'elle a quitté
20 l'appartement et qu'elle est partie sur le pouce là-bas.

21 MME JAYME MENZIES : Alors, la police a-t-
22 elle, soit commencé à enquêter sur l'un de ces messieurs
23 immédiatement ou vous a-t-elle immédiatement aidés à la
24 chercher?

25 M. MITCHELL POITRAS : Ils n'ont pas aidé à

1 la chercher ni quoi que ce soit.

2 MME ASHLEY HOWE : Ils disent juste :

3 « Oh, elle disparaissait souvent là-
4 bas. »

5 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Ils ont
6 pratiquement méprisé le fait que c'est un être humain, à
7 cause de son style de vie.

8 MME JAYME MENZIES : D'accord.

9 M. MITCHELL POITRAS : Alors, elle vit sa
10 vie. Et ils ne semblent pas s'en soucier. Parce que je me
11 souviens -- je ne me souviens pas qui c'était -- mais ils
12 parlaient de cette femme qui faisait le trottoir. Et ils en
13 parlaient, et ils disaient :

14 « Oh, c'est juste une pute. »

15 MME JAYME MENZIES : D'accord. Alors ils
16 ont cette attitude et tout --

17 M. MITCHELL POITRAS : C'est un être
18 humain.

19 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

20 M. MITCHELL POITRAS : Ça n'a pas
21 d'importance ce que font les gens; ça reste des êtres
22 humains. Et ils ont des enfants, ils ont une famille --

23 MME JAYME MENZIES : Exact. Bonne remarque.

24 M. MITCHELL POITRAS : Elles sont la sœur
25 de quelqu'un, une membre de la famille de quelqu'un, et on

1 ne peut pas enlever ça aux autres juste à cause de leur
2 mode de vie. Parce qu'il y a des gens qui aiment cette
3 personne. Et ce genre de mentalité ce n'est pas quelque
4 chose qu'on devrait instaurer dans notre futur et dans
5 l'avenir de nos enfants. La haine devrait être -- je ne
6 sais pas. C'est comme ça que sont élevés les gens. Je ne
7 pense pas que ce soit les enfants. Aucun enfant ne peut se
8 comporter comme ça. Ouais, cela se rapporte beaucoup à la
9 façon dont on a été élevés. Mais ouais, l'aide qu'on a
10 reçue, je ne sais pas -- je pense que je les ai vus une
11 fois, mais ils ne cherchaient même pas quand on était en
12 train de chercher. Ils étaient juste en train de conduire
13 dans une ruelle. C'est la seule fois où j'ai vu la police
14 réellement en train de chercher.

15 MME ASHLEY HOWE : Peut-être pas -- peut-
16 être qu'ils n'étaient même pas en train de la chercher. On
17 les avait peut-être juste appelés ou quelque chose comme
18 ça.

19 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Ils auraient
20 pu être là par hasard.

21 MME MARGARET BIRD : Pendant un moment, ils
22 venaient quand on, quand on avait trouvé quelque chose.

23 MME ASHLEY HOWE : Ouais. Ils venaient
24 inspecter ce qu'on avait trouvé. Ouais.

25 M. MITCHELL POITRAS : Ils trouvaient,

1 genre, des chaussures dans le bois, et alors on les
2 appelait, et ils ne faisaient que venir et ne faisaient que
3 venir --

4 MME ASHLEY HOWE : Ils ont trouvé, genre,
5 un sac à dos et des trucs comme --

6 MME JAYME MENZIES : Pas forcément celui de
7 Happy, mais juste à des gens --

8 MME ASHLEY HOWE : Non, mais on ne voulait
9 pas y toucher et --

10 M. MITCHELL POITRAS : Mm-hmm.

11 MME JAYME MENZIES : Oh, oui.

12 M. MITCHELL POITRAS : Au cas où c'était le
13 sien ou --

14 MME JAYME MENZIES : D'accord.

15 MME MARGARET BIRD : Après un certain
16 moment, ils ont arrêté, ils ont arrêté de venir quand on
17 les appelait.

18 MME JAYME MENZIES : Alors, comment cela a-
19 t-il affecté votre famille ici -- j'imagine que vous veniez
20 à Prince Albert pour passer du temps à chercher?

21 M. MITCHELL POITRAS : Ouais.

22 MME JAYME MENZIES : Comment la famille a-
23 t-elle été affectée de devoir faire cela?

24 M. MITCHELL POITRAS : Ça a coûté, ça a
25 coûté beaucoup d'argent.

1 MME MARGARET BIRD : D'énergie.

2 M. MITCHELL POITRAS : Ouais.

3 MME ALEISHA CHARLES : Je me suis fait
4 larguer.

5 MME JAYME MENZIES : Juste parce que vous
6 dédiez autant de temps à --

7 MME ALEISHA CHARLES : Ouais.

8 M. MITCHELL POITRAS : Aux recherches.

9 MME MARGARET BIRD : Épuisant sur le plan
10 émotif.

11 MME JAYME MENZIES : Ouais.

12 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Ouais, juste
13 --- je ne sais pas. On se sent probablement tous si
14 impuissants, genre, c'est une si grande ville, parce qu'on
15 n'a pas l'habitude de la ville et on ne sait pas où sont
16 les gens qui vivent comme ça, on ne sait pas où ils vont.
17 Genre, on a demandé aux gens dans la rue quels sont les
18 endroits et on a en a trouvé quelques-uns, mais non, aucune
19 trace de ma sœur.

20 MME MARGARET BIRD : Et il y a eu juste une
21 preuve et c'est l'endroit où son chapeau a été trouvé. Un
22 monsieur l'a trouvé. Je ne me souviens plus où il était. Je
23 pense (~~inaudible~~) [que c'était] le Twilight Hôtel (ph.),
24 peut-être.

25 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Oui, c'est

1 ça.

2 MME MARGARET BIRD : Ce monsieur l'a montré
3 à [Petit ami] et il a dit :

4 « Eh, c'est le chapeau de Happy. »

5 Parce qu'il a vu le nom de ma mère à
6 l'intérieur. Et ensuite, [Petit ami] s'est tout de suite
7 vraiment énervé et lui a arraché le chapeau des mains et a
8 dit -- il l'a insulté et a dit -- je ne me souviens plus ce
9 qu'il a dit. Mais il l'a, il l'a rangé dans son sac à dos.
10 Et ensuite ce monsieur en a parlé à mon Kukom (ph.). Et
11 ensuite mon Kukom l'a dit à la police. Et la police n'a
12 rien fait.

13 MME JAYME MENZIES : Ils ne sont pas allés
14 voir [Petit ami] à ce sujet ou par rapport à autre chose?

15 MME MARGARET BIRD : Non.

16 MME ASHLEY HOWE : Genre, ils auraient pu,
17 pu faire plus à l'époque avec [Petit ami] et ensuite sa
18 mère, et -- je ne sais pas.

19 MME MARGARET BIRD : C'est juste suspect,
20 le moment où elle est partie. Genre, elle était dans
21 l'appartement depuis des années, et tout à coup, après que
22 ma mère a disparu, genre, un mois plus tard, elle était
23 partie.

24 (*Plusieurs personnes parlent en même*
25 *temps*)

1 M. MITCHELL POITRAS : Changé de véhicule.

2 MME JAYME MENZIES : De qui s'agit-il,
3 pardon?

4 MME MARGARET BIRD : La mère de [Petit
5 ami].

6 M. MITCHELL POITRAS : La mère de [Petit
7 ami].

8 MME JAYME MENZIES : Oh, d'accord.

9 M. MITCHELL POITRAS : C'est la personne
10 avec qui il vit.

11 MME JAYME MENZIES : Oh, d'accord.

12 MME ASHLEY HOWE : Et quand il l'a eue
13 avant, la mère de [Petit ami] était dans cette maison.

14 M. MITCHELL POITRAS : Oui, oui. Elle a
15 laissé [Petit ami] garder Happy, et on pensait qu'elle
16 avait disparu.

17 MME JAYME MENZIES : D'accord.

18 M. MITCHELL POITRAS : Et elle avait été
19 battue au point où il ne voulait pas que quelqu'un la voie,
20 et sa mère l'a laissé faire.

21 MME JAYME MENZIES : Quand est-ce que cet
22 incident est arrivé? Est-ce que c'était --

23 M. MITCHELL POITRAS : Hum, environ --
24 c'était environ un an avant qu'elle disparaisse? Ou -- je
25 ne sais pas. C'était il y a longtemps, en fait --

1 MME ASHLEY HOWE : Parce qu'il la battait
2 tout le temps. ...

3 M. MITCHELL POITRAS : Ouais.

4 *(Plusieurs personnes parlent en même*
5 *temps)*

6 MME ASHLEY HOWE : (~~Inaudible~~) [Ils sont
7 probablement] allés trop loin, à mon avis. Je ne sais pas.

8 MME ALEISHA CHARLES : C'était, genre, il y
9 a trois ou quatre ans.

10 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Je ne sais
11 pas. Le temps passe vite.

12 MME JAYME MENZIES : Alors j'avais encore
13 quelques questions, mais peut-être que je vais simplement
14 vous laisser la parole à toutes les deux afin que vous
15 puissiez, un peu, partager ce qui vous vient à l'esprit
16 pendant un moment. Si vous voulez bien commencer par vous
17 présenter, et ensuite nous pourrons (~~inaudible~~) pendant un
18 moment.

19 MME MARGARET BIRD : Je m'appelle Margaret
20 Bird. Je suis la deuxième fille de Happy. J'ai 21 ans, de
21 La Ronge. Cette année a été, genre, une année très
22 difficile pour moi. Et j'ai vécu -- moi et ma famille, on a
23 vécu beaucoup de choses et... Dès le moment où elle a
24 disparu, la première année je, j'avais un mauvais
25 pressentiment, mais j'avais encore beaucoup d'espoir. Et

1 j'ai essayé d'enfouir ce pressentiment qu'elle, qu'elle
2 était partie. Et au bout d'un mois, j'ai commencé à sentir
3 qu'elle ne, qu'elle ne nous abandonnerait pas pendant aussi
4 longtemps et elle n'a jamais -- la seule fois que j'ai été,
5 que j'ai, j'ai été séparée d'elle aussi longtemps c'est
6 quand j'étais en famille d'accueil. Et elle, elle parlait
7 tout le temps avec mon Kukom (ph.). Je sentais juste que
8 quelque chose n'allait, n'allait pas. Quelque chose lui
9 était arrivé. Parce que ça a commencé à ne plus être
10 logique avec [Petit ami] et sa famille. Et, et, c'est
11 vraiment difficile d'entendre les gens dire qu'on va la
12 trouver et qu'ils sont sûrs qu'elle va bien, que tout ira
13 bien pour elle. Parce qu'au fond je sentais qu'elle
14 n'allait pas bien. Elle était, elle était partie. Parce que
15 si ma mère était encore vivante, elle serait là maintenant.
16 Je ne sais pas à quoi m'attendre à partir de maintenant.
17 J'espère que les policiers vont faire leur possible. Et je
18 continue à prier pour qu'on la trouve. Je n'y pense plus
19 vraiment autant maintenant. C'est juste -- c'est juste que
20 je me sens frustrée parce qu'ils auraient pu faire beaucoup
21 plus, dès le départ -- les policiers. Ils auraient pu
22 organiser une, une fouille. Ils auraient pu inspecter toute
23 la zone avec la ville entière avec des chiens.

24 M. MITCHELL POITRAS : Ils auraient pu dire
25 à tout le monde de vérifier leur arrière-cour comme ils

1 l'ont fait pour l'autre dame qui avait disparu et ils l'ont
2 trouvée au bout d'une semaine.

3 MME MARGARET BIRD : On pense que peut-être
4 son corps a été déplacé. Alors s'ils avaient été là depuis
5 le départ, on aurait pu la trouver.

6 M. MITCHELL POITRAS : Genre, même le dire
7 à la radio, juste dire :

8 « Cette femme a disparu, pouvez-vous
9 inspecter votre maison? »

10 Ou -- on n'a pas le droit d'aller faire
11 des enquêtes chez les gens. Genre, on connaît des gens qui
12 auraient pu faire ce genre de chose, mais on ne peut pas y
13 aller, on n'a pas le droit. On n'a pas d'insigne et on ne
14 peut pas aller, genre, faire ce genre de choses.

15 MME ALEISHA CHARLES : Parce que la maison
16 de [Petit ami] et [R.] a essentiellement été son dernier
17 lieu de résidence, ou quelque chose comme ça. Parce qu'elle
18 est sûrement restée là-bas un moment. Ils auraient dû aller
19 vérifier là-bas.

20 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. C'est encore
21 autre chose. Ils n'ont même pas pris la peine d'inspecter
22 la maison de [Petit ami]. Mais, ouais, je ne sais pas.
23 Genre, c'est la première chose que les inspecteurs auraient
24 dû vérifier. Quand tu es policier, tu dois inspecter le
25 conjoint, parce que ces deux personnes-là ce sont celles

1 qui se disputent. Ce n'est pas une personne au hasard là,
2 là-bas. C'est généralement le couple qui se dispute. Et il
3 s'est probablement passé quelque chose ou --

4 MME ASHLEY HOWE : Ouais. Ou en inspectant
5 le véhicule qui, ils auraient pu trouver, genre, peut-être
6 du sang, des traces de sang ou quelque chose à l'intérieur.

7 M. MITCHELL POITRAS : Ouais, l'ADN.

8 MME ASHLEY HOWE : Ils auraient pu trouver
9 plus de preuves au départ. Maintenant, c'est --

10 M. MITCHELL POITRAS : Aujourd'hui elle a
11 rendu son [véhicule] -- et elle n'a plus cet appartement.

12 MME ASHLEY HOWE : (Inaudible).

13 M. MITCHELL POITRAS : Je n'ai pas voulu
14 les pointer du doigt, et je ne veux pas accuser personne,
15 mais le manque d'investigation est incroyable. J'aurais
16 honte d'être un des détectives dans cette affaire, de me
17 faire appeler agent de police et de porter cet insigne.
18 Parce que je suis sûr qu'ils n'ont pas grand-chose -- nous,
19 on a plus enquêté dans cette affaire que ne l'ont fait les
20 agents de police. On a même piraté le propre compte
21 Facebook de ma sœur, ce qu'ils avaient promis de faire.

22 MME ASHLEY HOWE : Ils attendaient
23 quelqu'un de --

24 M. MITCHELL POITRAS : Californie, soi-
25 disant.

1 (Plusieurs personnes parlent en même
2 temps)

3 MME ASHLEY HOWE : -- Facebook, ils nous
4 l'ont tout simplement pris.

5 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Et ils ne
6 nous ont rien laissé voir.

7 MME ASHLEY HOWE : Parce qu'on les a
8 appelés tout de suite quand on est rentrés. On a juste
9 vérifié ces messages de [Petit ami] ~~et de circulation~~ tout,
10 et (~~inaudible~~) [parcourir, regarder] s'il y avait quelque
11 chose.

12 MME JAYME MENZIES : (~~Inaudible~~) [Devrais -
13] voulez-vous vous présenter et nous dire quelques mots?

14 MME ALEISHA CHARLES : Je m'appelle Aleisha
15 Charles. J'ai 22 ans. Je suis la fille aînée de ma mère --
16 Happy. Je suis de La Ronge, moi aussi. Je supprime toujours
17 mes messages dans mon compte Facebook. Je, j'aime quelque
18 chose de propre, j'aime que mon truc de messages soit
19 propre, et le compte Facebook de ma mère, elle le laissait,
20 elle le laissait sur, sur ma tablette, et je l'ai bloquée.
21 Je n'ai pas regardé ses messages parce que je, je la
22 respectais. Mais quelque chose me poussait à regarder, par
23 contre. Elle n'était pas encore partie. Elle n'était pas
24 encore partie mais je voulais -- je sentais que je devais
25 regarder. J'ai juste, j'ai juste arrêté de faire ma

1 curieuse à ce moment-là et j'ai effacé ses derniers
2 messages pour moi. J'ai essayé de ne pas penser à cette
3 impression que c'était la dernière fois, parce que j'ai su
4 quand je l'ai sentie la première fois me serrer -- avant
5 qu'elle parte le 1^{er} avril, quand elle m'a serrée, j'ai su
6 que c'était la dernière fois que je la voyais. Et c'était
7 un câlin vraiment très court. Même pas deux secondes. Et
8 j'ai juste dit : « À plus tard », et elle est partie. Et
9 j'ai déconnecté son compte Facebook. Si je m'étais fiée à
10 mon intuition, si j'avais, si je n'avais pas simplement
11 ignoré ce pressentiment que j'avais, j'aurais pu vérifier
12 ses messages et voir, voir qu'elle était partie retrouver
13 [Petit ami]. Et elle disait toujours, elle disait toujours
14 qu'elle ne retournerait jamais avec lui -- parce qu'il
15 était vraiment violent. Mais vous savez, vous savez, c'est
16 difficile de ne pas retourner avec quelqu'un quand on pense
17 que c'est la seule personne qui veut bien de vous. Et c'est
18 ce qu'elle pensait. Alors elle est, elle est partie à P.A.
19 pour voir [Petit ami]. J'ai découvert la semaine suivante
20 qu'elle avait, qu'elle avait disparu le, le sept.
21 J'essayais encore de ne pas y croire. J'avais déjà un
22 mauvais pressentiment à l'intérieur qui me disait qu'elle
23 n'était même plus avec nous, mais ~~certain~~ (inaudible)
24 [comme Margaret] ont dit que j'ai essayé de l'enfouir et
25 juste de croire que ce n'était pas vrai et d'essayer

1 d'espérer. Après ça, j'étais, j'étais aux prises avec mes
2 émotions. Ils étaient, ils devenaient fous et mon, petit
3 ami de l'époque - c'est le père de mon bébé - ne supportait
4 pas, ne supportait pas ce que j'étais en train de vivre.
5 C'était trop pour lui parce qu'il était, il était déjà
6 suicidaire et me gérer moi et ses propres sentiments en
7 même temps; il n'y arrivait pas. Et il s'est séparé de moi
8 immédiatement. Et il a arrêté de voir son fils, aussi.
9 Alors j'ai dû essayer de gérer tout ça toute seule, je
10 suppose. Et avec le temps, j'espérais encore, mais --
11 j'étais encore aux prises avec ça et j'ai eu un nouveau
12 petit ami depuis et avec celui-là j'étais la pire petite
13 amie du monde. J'étais juste -- j'étais -- j'avais -- j'ai
14 beaucoup pleuré parce que ma mère me manquait. Et -- je ne
15 sais pas. On a tous en fait accepté qu'elle n'était plus
16 vivante. Et j'étais, j'étais, j'ai commencé à devenir
17 vraiment violente, mais je n'ai rien projeté de tout ça sur
18 mon fils. Mais j'ai, j'étais très violente avec mon petit
19 ami. Genre, je sais que j'ai tort de faire ça. C'est juste
20 que je -- je ne savais pas comment composer avec mes
21 émotions. Je n'étais pas allée dans une suerie depuis
22 longtemps, non plus. Et je faisais fausse couche après
23 fausse couche, et c'était de pis en pis pendant toute cette
24 période. Et je voulais juste, je voulais juste parler avec
25 ma mère. Tout lui raconter. C'est, c'est vraiment injuste

1 que tout ce qui aurait pu être fait pour la retrouver ne
2 l'a pas été. On aurait pu tourner la page. Je pense que
3 j'ai besoin d'un enterrement pour avancer parce que je n'ai
4 pas, je n'ai pas l'impression, je n'ai pas l'impression --
5 je ne, je ne peux même pas trouver les mots. Parce que dans
6 mes rêves quand, quand je la vois, j'ai l'impression
7 qu'elle est revenue et ensuite elle recommence à me manquer
8 encore. Genre, comme si elle venait de partir. Et ce n'est
9 pas -- ça n'a pas été -- ça n'a pas été possible de tourner
10 la page parce que je ne -- je ne l'ai pas vue, c'est ce
11 dont j'ai besoin, je pense.

12 MME JAYME MENZIES : Une question, une
13 question pour l'un ou l'une d'entre vous. Vous a-t-on, vous
14 a-t-on proposé les services d'une organisation comme, par
15 exemple, un thérapeute ou un intervenant ou un psychologue
16 ou un soutien au deuil ou autre chose de ce type? Est-ce
17 qu'une -- est-ce que des organisations -- ou même les
18 policiers ou le système judiciaire ou autre -- ont contacté
19 un membre de votre famille -- pour vous proposer ce type
20 d'aide?

21 M. MITCHELL POITRAS : Pas moi.

22 MME MARGARET BIRD : Moi non plus.

23 M. MITCHELL POITRAS : Nous sommes les
24 oubliés, pourrait-on dire.

25 MME JAYME MENZIES : Savez-vous si un

1 membre de votre famille et été informé de ce type d'option?

2 M. MITCHELL POITRAS : Je pense qu'ils nous
3 auraient dit si --

4 MME JAYME MENZIES : Ouais.

5 M. MITCHELL POITRAS : -- parce qu'on est
6 tous allés là-bas à cette époque et on s'aide tous les uns
7 les autres.

8 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

9 M. MITCHELL POITRAS : Et mes parents sont,
10 genre, je suis très reconnaissant vis-à-vis de mes parents
11 parce que sont des gens très spirituels, et ils nous ont
12 aidés à devenir ce qu'on est aujourd'hui. Genre, moi et mes
13 frères et mes sœurs, on respecte tout le monde. On ne fait
14 de mal à personne, on ne fait rien. C'est pour ça que je ne
15 comprends pas pourquoi quelqu'un voudrait faire du mal à ma
16 sœur. Parce qu'on a été élevés pour ne pas faire de mal aux
17 gens. Et ma sœur, même si elle était sous l'influence, elle
18 ne se fendrait pas en quatre pour faire du mal à quelqu'un.
19 Ce n'est pas ce genre de personne. Genre, c'est comme ça
20 que je pense que tout le monde devrait être. Je ne suis pas
21 en train de dire qu'on est tous, qu'on est tous bons, mais
22 on doit avoir ces valeurs d'aider nos voisins. Respecter
23 les autres, les respecter de la façon dont vous voulez être
24 traités. Quel que soit ce que vous traversez. Ouais. Ils --
25 je pense qu'ils m'ont beaucoup aidé.

1 MME JAYME MENZIES : Vos parents?

2 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Et nos, nos
3 enseignements.

4 MME JAYME MENZIES : Ouais. J'ai entendu
5 parler d'une suerie. Avez-vous participé à des sueries ou
6 des cérémonies ou autre chose depuis?

7 M. MITCHELL POITRAS : Pas autant, parce
8 que mon père est malade.

9 MME JAYME MENZIES : Oh.

10 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Alors, on en
11 fait généralement beaucoup --

12 MME ASHLEY HOWE : Beaucoup de personnes
13 sont venues aux sueries, toutes ces personnes venaient
14 chercher de l'aide.

15 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

16 MME ASHLEY HOWE : (Inaudible)
17 traditionnelle.

18 MME JAYME MENZIES : D'accord.

19 MME ALEISHA CHARLES : Il y a une suerie
20 toutes les semaines à Stanley Mission, mais --

21 MME ASHLEY HOWE : On ne peut pas toujours
22 aller là-bas.

23 MME ALEISHA CHARLES : C'est vraiment
24 difficile d'aller là-bas.

25 MME ASHLEY HOWE : Les routes --

1 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Les routes
2 pour aller à Stanley sont horribles.

3 MME ALEISHA CHARLES : J'aimerais pouvoir y
4 aller ~~le plus~~ [plus] souvent, et peut-être (inaudible)
5 faire le lien (inaudible) pratiquement.

6 MME ASHLEY HOWE : Et les sueries, aussi,
7 quand il y avait les sueries là-bas, les gens démontent les
8 sueries qu'ils ont dans leur maison.

9 M. MITCHELL POITRAS : Ouais, elles sont
10 encore, encore très ridiculisées, genre, nos traditions.

11 MME JAYME MENZIES : Par?

12 M. MITCHELL POITRAS : Par notre propre
13 peuple.

14 MME ASHLEY HOWE : Genre, ses voisins -
15 vendeur de drogues, voisins fêtards - qui disent :

16 « Je ne sais pas pourquoi ils ont des
17 sueries là-bas. Ça me met mal à
18 l'aise. »

19 Il ne dérange personne. C'est dans leur
20 propre arrière-cour.

21 M. MITCHELL POITRAS : C'est comme si je
22 disais : « Je ne veux pas de cette église à cet endroit-
23 là. »

24 MME JAYME MENZIES : D'accord.

25 M. MITCHELL POITRAS : C'est la façon --

1 c'est notre façon -- ce n'est même pas une religion. C'est
2 un mode de vie, c'est la spiritualité. Et (~~inaudible~~) [on
3 ne] se définit pas par notre religion. Nous acceptons
4 toutes les religions dans notre mode de vie. Genre,
5 beaucoup de religions différentes viennent dans les
6 sueries. Mon père invite des gens qui ne font pas partie,
7 ne font pas partie de, de notre mode de vie, je suppose.

8 MME JAYME MENZIES : Margaret, avez-vous,
9 avez-vous parlé à qui que ce soit? À un professionnel ou
10 autre -- été à des sueries ou autre chose comme ça, qui
11 vous ont aidé depuis?

12 MME MARGARET BIRD : J'ai parlé à une dame
13 un jour mais -- à l'hôpital. Mais je ne me sentais pas à
14 l'aise en lui parlant, par contre. Alors, je n'y suis pas
15 retournée.

16 MME ASHLEY HOWE : Ouais, ces gens, ils ne
17 mettent pas les gens à l'aise.

18 MME MARGARET BIRD : J'ai été dans une
19 suerie dans le sud -- à deux reprises. Quand une suerie est
20 organisée ici, c'est généralement un jour où je travaille,
21 et je ne peux pas, genre -- je ne sais pas, genre, perdre
22 des heures. Alors je ne vais pas à des sueries très
23 souvent, mais je ne consomme pas, vous savez, de la drogue
24 ou de l'alcool ou autre chose.

25 MME ASHLEY HOWE : Les sueries c'est bien,

1 mais elles ne nous font pas tourner la page comme on en a
2 besoin. Ça ne va pas la ramener.

3 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

4 MME MARGARET BIRD : C'est, c'est de la
5 guérison. Mais quand même, je me sens, genre -- j'ai encore
6 l'impression de vivre au jour le jour. Genre, d'essayer de
7 faire face à la journée.

8 MME ALEISHA CHARLES : J'ai vu un
9 intervenant en santé mentale. Je ne sais pas comment --
10 comment on les appelle. Quelqu'un qui vous laisse leur
11 parler ou autre, environ trois fois, je suppose. Mais, à la
12 fin de la troisième fois, ils m'ont dit que j'étais guérie
13 et que je pouvais m'en aller.

14 MME MARGARET BIRD : Ouais. À chaque fois
15 que je leur ai parlé, aussi, ils étaient, genre :

16 « Oh, on dirait, on dirait que vous
17 savez déjà ce que vous avez besoin de
18 savoir. »

19 Et ça c'était, juste, genre, dès la
20 première visite. Genre, elle me disait ce que je savais
21 déjà. Genre, je ne me suis pas sentie mieux.

22 MME ASHLEY HOWE : Ouais. Certains jours
23 sont plus faciles, d'autres sont difficiles, ça dépend.
24 Parce qu'ils ne savent pas ce que vous traversez, ils
25 disent juste d'accord :

1 [Ouais --].

2 MME JAYME MENZIES : Je crois donc
3 comprendre qu'il n'y a pas eu d'enquête réelle, et
4 qu'aucune accusation n'a été portée à l'encontre de qui que
5 ce soit. Qu'est-ce que -- est-ce que votre famille a un
6 projet pour l'avenir ou -- en tant qu'individus ou en tant
7 que famille, quelles sont, à votre avis, les prochaines
8 étapes? Allez-vous tous continuer à chercher ou est-ce que
9 -- est-ce que la police continue d'enquêter? Genre, qu'est-
10 ce qui se passe maintenant?

11 MME MARGARET BIRD : Il y aura une
12 recherche en mai. Une recherche pour laquelle on est en
13 train de lever des fonds.

14 M. MITCHELL POITRAS : Une fois que la
15 neige aura fondu encore un peu, on pourra voir le, tout
16 voir à nouveau. Mais ça sera probablement que -- et bien,
17 je ne veux pas être négatif, parce que ça entraîne toujours
18 un résultat négatif, mais si on reste positifs et qu'on va
19 chercher, avec un peu de chance on trouvera quelque chose.

20 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm. Quel type de -
21 - alors pour votre famille et pour les autres familles qui
22 vivent la même chose que vous -- parce que malheureusement,
23 trop de familles doivent faire face à ce genre de situation
24 - qu'est-ce qui pourrait être mis en place pour vous aider
25 dans ce processus? Que ce soit des financements ou quelque

1 chose que les policiers feraient différemment ou la santé
2 mentale, vous savez un soutien en matière de santé mentale,
3 vous savez, n'importe quoi. Par exemple, qu'est-ce qui
4 pourrait faciliter le processus pour votre famille?

5 M. MITCHELL POITRAS : Je pense que
6 d'avoir, d'avoir quelque chose en place qui permette aux
7 gens de faire entendre davantage leur voix. Au lieu de
8 juste, une sorte de, une enquête cachée, pour ainsi dire.
9 Parce qu'on essayait de mettre ça sur Facebook et on
10 essayait d'obtenir -- mais nous ne sommes pas un peuple
11 très populaire alors c'est difficile d'obtenir de l'aide.
12 Genre, d'avoir une voix, je suppose. Avoir quelqu'un qui
13 dise haut et fort que cette personne a disparu et que si
14 vous la voyez alors essayez de regarder dans votre, dans
15 votre arrière-cour ou votre appartement ou n'importe où
16 chez vous. Je ne sais pas, c'est juste que -- c'est assez
17 difficile parce que c'est une ville. Dans une petite ville,
18 ça serait plus facile de mettre quelque chose en place pour
19 aider les gens.

20 MME JAYME MENZIES : Ouais. Mm-hmm.

21 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Je pense que
22 c'est ce qui aiderait le plus car, genre, avoir plus, plus
23 de gens, je suppose.

24 MME JAYME MENZIES : OK.

25 M. MITCHELL POITRAS : Ouais, plus de gens.

1 MME ASHLEY HOWE : Regarder plus vers
2 l'extérieur (~~inaudible~~) [Je pense --] parce qu'ils -- je ne
3 sais pas. Ils pensent plus aux autoroutes qu'ils vont
4 devoir faire de longues recherches, et que ça va prendre du
5 temps.

6 M. MITCHELL POITRAS : Et des détectives
7 qui sont réellement capables d'utiliser un ordinateur,
8 parce que ceux à qui on parle ne savent même pas se servir
9 de leur téléphone. Leurs écrans tactiles et leurs
10 ordinateurs. Et ce monsieur a dit qu'il n'y connaissait pas
11 grand-chose en technologie, alors je ne sais pas comment il
12 va faire pour chercher dans ces fichiers alors qu'il ne
13 sait rien. Ce n'est pas logique de faire ce genre de
14 travail. Ouais. En fait, on a l'impression que la police
15 est trop occupée pour s'occuper de nous. Peut-être qu'il y
16 a trop de crimes ici dans la ville et qu'ils ne peuvent pas
17 nous aider à chercher. Je ne sais pas. Genre, ouais. Ils
18 n'ont pas -- je ne sais pas pourquoi, ils n'ont toujours
19 pas enquêté sur lui -- et bien je ne -- je suis presque sûr
20 qu'ils ne l'ont pas fait parce qu'il se promène toujours.

21 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

22 M. MITCHELL POITRAS : Je ne sais pas
23 pourquoi. Genre, si quelqu'un était coupable, vous le
24 laisseriez se promener au milieu de tout le monde comme --
25 je ne sais pas. Et surtout quelqu'un qui avait l'habitude

1 de battre une femme jusqu'au point où il ne veuille plus la
2 laisser sortir de la chambre. Genre, quelqu'un comme ça n'a
3 probablement pas de - comment on appelle ça - scrupules à
4 prendre la vie de quelqu'un d'autre. Parce que si tu
5 frappes une femme ne serait-ce qu'une fois, alors tu n'as
6 plus de conscience, parce qu'aucun homme ne devrait frapper
7 une femme. Peu importe. Ce n'est pas comme ça qu'il aurait
8 dû être élevé. Si je fais du mal à une femme, maudite
9 merde. Mon père me casserait la gueule. Mais je suppose que
10 tout vient de la façon dont tu as été élevé. Certaines
11 personnes n'ont pas de temps pour leurs enfants ou quelque
12 chose, je ne sais pas. Mais son père -- et bien, je suppose
13 que je ne devrais pas parler de ça, mais -- ouais. Je pense
14 qu'on devrait enquêter sur lui rapidement, ou qu'on devrait
15 au moins lui parler. Il se passe quelque chose.

16 MME ASHLEY HOWE : Ils auraient pu le
17 suivre ou quelque chose au début parce que peut-être que
18 quelque chose -- il y serait probablement retourné.

19 M. MITCHELL POITRAS : Et il ne dormait pas
20 à son appartement parce que quand ils étaient en train de
21 chercher, ils l'ont vu dormir dans le cimetière, ce qui est
22 un drôle d'endroit pour dormir.

23 MME JAYME MENZIES : Est-ce que l'un
24 d'entre vous aimerait partager des souvenirs de votre maman
25 ou de votre sœur ou juste -- que ce soit de l'époque où

1 vous étiez tout petits ou plus récemment? Juste des choses
2 à son sujet dont vous vous souvenez et qui honorerait sa
3 mémoire un petit peu?

4 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Elle était
5 vraiment, elle était vraiment douée à la pêche.

6 MME JAYME MENZIES : La pêche?

7 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Quand j'étais
8 petit, je me souviens que mon père avait attrapé un poisson
9 et ma sœur l'a immédiatement découpé, prêt à cuire.

10 J'étais, genre :

11 « Sapristi. Elle est douée. »

12 Et alors, quand j'étais encore plus
13 jeune, aussi, elle m'a amené à la pêche au collet, et il y
14 avait poisson après poisson. ~~Genre, c'était ce (inaudible)~~
15 [« Attrape celui-là! Attrape celui-là! » Et je l'avais]
16 deux cannes avec elle, avec le fil. Et ensuite elle en
17 sortait un, je lui donnais l'autre canne et elle attrapait
18 la canne et en sortait encore un autre. Ouais. Elle était
19 juste très douée. Elle m'a appris plein de choses. Ouais,
20 elle nous emmenait marcher tous les jours, aussi. Et bien,
21 elle m'emmenait marcher, et ses enfants. On allait en ville
22 tous les jours. C'était une grande sœur géniale, géniale.

23 MME JAYME MENZIES : Aleisha? Y a-t-il quoi
24 que ce soit que vous aimeriez partager?

25 MME ALEISHA CHARLES : Dès que j'avais des

1 problèmes, c'était comme si c'était avec elle que c'était
2 le plus facile de parler. Elle ne jugeait pas et elle --
3 elle ne disait pas que je n'étais pas correct ou quoi que
4 ce soit quand je lui expliquais comment je me sentais à
5 propos de quelque chose. Elle était -- elle peut comprendre
6 et elle compatissait avec moi et d'autres choses comme ça.
7 Et c'était vraiment à elle que je parlais surtout de choses
8 comme ça. Elle était, genre, mon, c'était mon soutien
9 émotionnel solide. Et genre, c'est difficile d'en trouver
10 un aussi bon qu'elle, qui est aussi gentille qu'elle. Mais
11 ça -- elle savait aussi me faire rire. Elle était vraiment
12 drôle. Si j'étais trop contrariée ou quelque chose, elle
13 faisait quelque chose de vraiment bizarre, genre, tout à
14 coup elle se mettait à faire des grimaces ou des bruits
15 bizarres et j'arrêtais de penser et je me mettais à rire.
16 Elle faisait ça vraiment bien. Et (~~inaudible~~) [Elle me
17 manque beaucoup].

18 MME JAYME MENZIES : Margaret, aviez-vous
19 envie de partager quelque chose?

20 MME MARGARET BIRD : Elle était vraiment,
21 elle faisait ce genre de chose vraiment bien. Quand j'étais
22 contrariée elle - comme l'a dit Aleisha - elle était d'un
23 grand soutien et elle écoutait. Et je me souviens deux ans
24 avant d'obtenir mon diplôme, je lui ai demandé si elle
25 comptait venir à la cérémonie de remise de diplômes, et

1 elle a dit qu'elle viendrait. Elle vivait à P.A. au moment
2 où j'ai eu mon diplôme, mais elle a quand même trouvé un
3 moyen pour venir. Elle a pris un bus jusqu'à La Ronge.

4 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. J'ai presque
5 dû danser avec elle à ta remise de diplôme, ensuite sa mère
6 est arrivée.

7 MME ALEISHA CHARLES : Elle est restée
8 debout, avec mon père aussi. Elle nous donnait toujours des
9 conseils et me disait toujours d'être gentille avec mes
10 sœurs.

11 M. MITCHELL POITRAS : Elle m'a dit d'aller
12 chercher mon neveu, elle voulait que je le garde pendant un
13 moment parce que le frère de son petit ami s'en occupe
14 maintenant. Et je ne sais pas, elle ne les aime pas, je
15 suppose. Genre, elle a dit que son -- genre le frère de
16 [Petit ami] est plus violent que lui. Alors elle voulait
17 que je, elle voulait que je prenne [Enfant 1].

18 MME JAYME MENZIES : Qui est [Enfant 1]?

19 MME MARGARET BIRD : [Enfant 1].

20 M. MITCHELL POITRAS : Un an, il avait un
21 an à l'époque --

22 MME ASHLEY HOWE : Il avait neuf ans, non?

23 M. MITCHELL POITRAS : Ouais, deux ans de
24 plus que mon aîné. Je m'en souviens encore. Je pense
25 qu'elle voulait que j'aie le chercher parce qu'elle ne

1 voulait pas qu'il soit élevé par quelqu'un comme ça.

2 MME MARGARET BIRD : Et ça se ressent un
3 peu chez [Enfant 1], c'est vrai. Il est sournois et très
4 secret. C'est vraiment un gentil garçon, mais, genre, ils
5 vont --

6 M. MITCHELL POITRAS : L'empoisonner.
7 Ouais. Empoisonner son esprit avec leur éducation, je
8 suppose -- ou son éducation -- le frère de [Petit ami].
9 Parce qu'ils ont été élevés par un homme très violent, leur
10 père. Et c'est pour cette raison que leur mère les a
11 quittés, j'en suis presque sûr, parce qu'il la frappait si
12 violemment. Mais elle a juste déménagé, elle est venue à
13 P.A.

14 MME JAYME MENZIES : Ashley, est-ce qu'il y
15 a quelque chose au sujet de Happy que vous aimeriez
16 partager?

17 MME ASHLEY HOWE: C'est dur de parler.

18 M. MITCHELL POITRAS : Genre, ça n'a pas de
19 sens qu'un inconnu la prenne et l'emmène avec lui. C'est ce
20 qui se serait apparemment passé. La dernière fois qu'elle a
21 été vue, elle était avec son petit ami, par contre, et ils
22 étaient en train de se disputer. Je ne suis pas policier,
23 mais ça ne demande pas de grandes investigations. Ouais,
24 elle était toujours gentille avec tout le monde, quel que
25 soit le truc qu'elle était en train de vivre.

1 MME MARGARET BIRD : Elle adorait les
2 enfants, tous nos neveux, nos nièces, nos petits-enfants.
3 Et même quand elle se fâchait après nous, elle montrait --
4 elle revenait plus tard et présentait ses excuses. Ou si
5 j'allais demander pardon, elle nous serrait tout de suite
6 dans ses bras.

7 M. MITCHELL POITRAS : Elle faisait
8 vraiment bien la couture et les perles. C'est une chose
9 qu'elle faisait vraiment bien. Il ne lui fallait que deux
10 jours pour faire une paire de mitaines ou autre chose, avec
11 des perles; et des grandes mitaines, jolies, aussi. Elle
12 savait bien couper les cheveux aussi, elle était douée dans
13 tout. C'est juste la meilleure des grandes sœurs.

14 MME JAYME MENZIES : Je n'ai plus d'autres
15 questions à vous poser, mais si vous avez des, des sortes
16 de, dernières pensées, que ce soit à propos de frustrations
17 avec la façon dont s'est déroulé le processus ou des
18 souvenirs de votre mère ou de votre sœur ou des
19 recommandations pour les commissaires de l'enquête qui vont
20 écouter votre histoire -- quoi que ce soit.

21 M. MITCHELL POITRAS : Je recommande peut-
22 être la tenue d'un petit séminaire pour que les gens
23 apprennent à traiter tout le monde de façon égale. Genre,
24 peut-être même les agents de police et -- ouais. Ils
25 devraient traiter chaque affaire comme la dernière.

1 Personne ne devrait être traité différemment. La race, la
2 couleur, les croyances, tout ça ne compte pas. Tout le
3 monde mérite d'obtenir justice. Nous voulons obtenir
4 justice pour ma sœur.

5 MME MARGARET BIRD : Elle a vécu tellement
6 de choses dans sa vie. Si j'avais vécu autant de choses
7 qu'elle, je serais partie il y a bien longtemps. Elle était
8 vraiment forte.

9 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Je pense
10 juste qu'ils ne peuvent pas oublier, ne peuvent pas oublier
11 tout le monde. Parce qu'on est humains aussi. On n'était
12 même pas considérés comme des êtres humains avant les
13 années 1980, j'en suis bien certain. (~~Inaudible~~) [Et
14 apprendre ça à l'école] comme si, genre, mais c'est quoi
15 ça? Genre, tu ne sais pas ce genre de chose jusqu'à ce que
16 tu reçoives une éducation, mais je pense que ce n'est pas
17 quelque chose qu'ils veulent que les gens sachent
18 réellement. Parce que les gens qui ne sont pas du Canada
19 n'en savent rien. Ils ne savent pas grand-chose sur ce qui
20 s'est passé ici.

21 MME ALEISHA CHARLES : J'ai remarqué en
22 parlant aux gens de la rue, presque chaque personne à qui
23 j'ai parlé, dès que je parle de ma mère, ils la connaissent
24 et ils connaissent son petit ami. Et avant, avant, avant
25 que tout le monde sache qu'elle avait disparu, et ensuite

1 avant qu'elle disparaisse, si je parle à n'importe qui de
2 ma mère, ils me disaient à quel point ils n'aiment pas
3 [Petit ami] avec lui -- avec elle. Ils ne l'aiment pas
4 quand elle est avec [Petit ami].

5 MME MARGARET BIRD : On mentionnait son nom
6 et ils disaient, genre : « Oh, je la connais. Elle est si
7 gentille. Elle est si, si gentille. »

8 Ils avaient beaucoup de bonnes choses à
9 dire à propos de ma mère et ensuite ils parlaient de [Petit
10 ami] et --

11 M. MITCHELL POITRAS : Et c'était, genre --
12 ouais. C'est comme si personne dans le coin ne l'aimait. Ou
13 même à La Ronge non plus. Genre, ils ne -- il y avait
14 quelques mecs qui voulaient lui donner une raclée s'ils le
15 voyaient avant qu'elle disparaisse. Parce qu'il l'a battue
16 à maintes reprises [sic], genre, battue. Elle s'est fait
17 battre trop de fois et je pense qu'ils se sont tannés de la
18 voir comme ça. Mais même -- ouais. Je, je l'ai poursuivi
19 une fois mais je n'ai rien pu faire parce qu'il s'est
20 enfui. Je n'avais que, genre, 16 ans. Je pense qu'il avait,
21 genre, un peu plus de 20 ans. Mais c'est ce que font les
22 lâches. Je ne supporte pas cet homme. On ne peut pas tenir
23 tête à un homme parce que c'est pour ça qu'il bat une
24 femme. Ça leur donne l'impression d'être forts ou quelque
25 chose du genre. Je ne sais pas.

1 MME ALEISHA CHARLES : Je n'ai rien d'autre
2 à dire.

3 MME JAYME MENZIES : OK. Margaret? Des
4 dernières pensées.

5 M. MITCHELL POITRAS : On ne peut pas
6 abandonner.

7 MME ASHLEY HOWE: Ouais. On doit enquêter
8 sur [Petit ami] parce qu'il était, genre, quoi? Le suspect
9 numéro un. Il a été avec elle pendant tant d'années et même
10 après qu'elle venait de disparaître, il était déjà avec
11 quelqu'un d'autre. Immédiatement.

12 M. MITCHELL POITRAS : Il battait
13 probablement cette petite amie aussi.

14 MME ASHLEY HOWE: Et c'était la seule --
15 même pas deux semaines. Ce n'est pas bon ça.

16 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Comment est-
17 ce que tu peux oublier quelqu'un dont tu es amoureux au
18 bout de deux semaines? Parce qu'il était avec une autre
19 femme deux semaines après sa disparition. Ça n'a pas de
20 sens. Il aurait dû être en train de chercher la femme qu'il
21 aimait, s'il l'aimait vraiment. C'est la mère de son fils.
22 Je ne sais pas ce qui se passe dans sa tête, mais --

23 MME MARGARET BIRD : Je (~~inaudible~~) [Quand
24 ils se sont séparés avant je ne me] souviens pas de l'avoir
25 vu avec quelqu'un d'autre ou de le dire publiquement ou sur

1 Facebook ou quoi que ce soit.

2 MME ASHLEY HOWE : Ouais. Ça a été rendu
3 public sur Facebook immédiatement. C'est comme ça qu'on l'a
4 tous vu.

5 M. MITCHELL POITRAS : Parce qu'ils étaient
6 ensemble, puis séparés, à plusieurs reprises, genre,
7 pendant des années. Et il n'avait jamais été avec qui que
8 ce soit, mais pour une raison ou pour une autre, dès
9 qu'elle a disparu, il l'a publié partout.

10 MME ASHLEY HOWE : Parce qu'il savait
11 qu'elle était partie. Qui sait, peut-être qu'elle aurait pu
12 aider, aussi, s'ils se sont mis ensemble aussi rapidement.

13 M. MITCHELL POITRAS : Et il a tremblé, il
14 tremblait. Genre, il tremblait quand j'étais en train de le
15 questionner. Pourquoi diable est-ce qu'il tremble si je lui
16 pose la question toute simple d'« où est ma sœur? » Il n'a
17 pas besoin d'être genre : « Merci », genre, il a -- il
18 n'arrivait même pas à me regarder dans les yeux et me dire
19 qu'il ne sait pas où est ma sœur. Il n'arrête pas de
20 regarder ailleurs, de regarder partout. Genre, il ne peut
21 pas se comporter comme un homme et me regarder dans les
22 yeux et me dire qu'il ne sait pas. Ça n'a juste aucun sens.
23 Je suis sûr qu'il y a plein d'autres familles qui n'auront
24 pas, qui ne se feront pas beaucoup aider, non plus. Parce
25 qu'il se passe beaucoup de choses dans le monde; ce n'est

1 pas, ce n'est pas bon du tout.

2 MME ASHLEY HOWE : La plupart des affaires
3 non résolues sont autochtones, ça veut bien dire quelque
4 chose.

5 M. MITCHELL POITRAS : Genre, pour autant
6 qu'on sache, ça pourrait être un parfait inconnu, même.
7 Parce qu'avec, avec tous ces fous.

8 MME ASHLEY HOWE : Pas beaucoup de gens,
9 genre, disparaissent par ici. Donc --

10 M. MITCHELL POITRAS : Ouais.

11 MME ASHLEY HOWE : C'est (inaudible) les
12 faits. C'est tout ce que j'ai à dire. Juste, qu'on a besoin
13 de plus d'aide.

14 M. MITCHELL POITRAS : Ouais. Plus d'aide
15 de la part des enquêteurs (~~inaudible~~) [aussi]. Parce qu'on
16 n'a pas le droit d'interroger les gens, d'interroger les
17 gens. Genre, ils auraient dû au moins enquêter sur lui
18 parce qu'il était le plus proche d'elle. Et pas juste lui
19 poser quelques questions et dire :

20 « OK. Vous pouvez y aller. »

21 Genre, je pense, genre, maintenant que j'y
22 pense, j'aurais dû le faire à l'époque, la dénoncer et dire
23 qu'elle avait volé une banque parce qu'au moins ils
24 l'auraient retrouvée. Parce qu'ils se préoccupent plus de
25 l'argent que des gens. Ils ne sont pas là pour protéger les

1 gens, ils sont là pour protéger les investissements. C'est
2 comme ça.

3 MME JAYME MENZIES : C'est bien
4 intelligent.

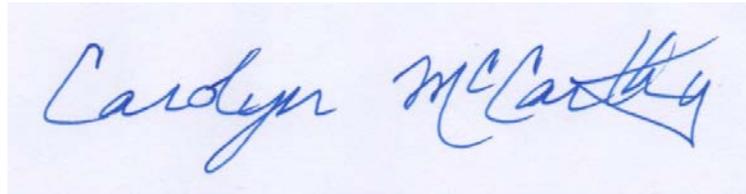
5 M. MITCHELL POITRAS : Mm-hmm. C'est pour
6 ça que je ne peux pas être Chef. Trop honnête.

7 MME JAYME MENZIES : Je vais laisser ce
8 point tranquille. Et bien, merci à vous tous d'avoir
9 partagé votre histoire. Je vais peut-être éteindre les
10 enregistreurs, et nous pourrons faire une sorte de petit
11 bilan. C'est une bonne idée?

12 M. MITCHELL POITRAS : Mm-hmm.

13 --- Sur quoi, la séance est terminée.

PAR LA PRÉSENTE, J'ATTESTE QUE j'ai, au mieux
de mes compétences et de mes capacités,
transcrit de manière fidèle à partir d'un enregistrement
préexistant
la séance précédente.



Carolyn McCarthy,
Sténographe et transcriptrice judiciaire agréée*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.